



Ruines archéologiques de Mohenjo Daro-2

Les Ruines archéologiques de Mohenjo Daro sont l'établissement urbain le mieux préservé d'Asie du Sud. Elles remontent au début du troisième millénaire avant l'ère commune et ont exercé une influence considérable sur le développement ultérieur de l'urbanisation. Elles sont situées sur la rive droite de l'Indus, à 510 kilomètres au nord-est de Karachi et à 28 kilomètres de Larkana (district de Larkana, province du Sind). Le bien renferme les vestiges de la métropole de la civilisation de l'Indus, l'une des trois grandes civilisations antiques, qui a connu son apogée entre 2500 et 1500 avant J.-C. dans la vallée de l'Indus. La découverte de Mohenjo Daro, en 1922, a révélé des témoignages des coutumes, de l'art, de la religion et des aptitudes administratives de ses habitants. Cette ville avait été édifiée principalement en brique cuite, selon un plan bien conçu : elle était dotée de bains publics, d'une institution religieuse, d'un réseau d'égouts complexe, de puits, de fosses septiques pour l'élimination des eaux usées et d'une immense réserve de grain, autant d'indications qu'il s'agissait d'une métropole de grande importance, qui jouissait d'une organisation civile, économique, sociale et culturelle de premier ordre. Mohenjo Daro comprend deux secteurs : la zone de la citadelle, à l'ouest, où le stûpa bouddhique a été construit au II^e siècle E.C. en briques crues, au-dessus des ruines de Mohenjo Daro; les ruines de la ville basse, à l'est, qui s'étirent le long des rives de l'Indus. Là, les bâtiments se succèdent tout au long de rues dont les intersections sont à angle droit, selon un agencement tiré au cordeau qui incluait aussi des systèmes d'assainissement et d'écoulement des eaux.